

n'ont point d'exemple dans les annales de l'Europe qui sont parvenues jusqu'à nous : il n'y a que celui des douze villes d'Asie arrivé sous Tibere & que Tacite a si bien décrit en peu de mots, qui lui ressemble presque en tout point (a). Ces effets sont si terribles qu'ils peuvent nous retracer l'image de la subversion douteuse des îles atlantides, de la séparation des terres au Détroit de Gibraltar, de celle de la Sicile du continent de l'Italie, dont on n'a pas de monument. Avant que d'en faire le tableau, il ne sera pas inutile de se former une idée de l'amplitude du théâtre sur lequel ils se sont manifestés : par tous les rapports parvenus à la capitale jusqu'aujourd'hui, ce théâtre a embrassé dans une ellipse allongée de l'Orient à l'Occident une partie de la mer Ionienne, toute la Calabre méridionale, les îles de Lipari, la pointe septentrionale de la Sicile, à cette partie de la mer tyrrhène qui se joint à la Ionienne, sur le canal de Messine, jadis connu sous le nom de *Fretum Siculum* (b). Il faut aussi se faire une idée de l'affiette de la province de

(a) *Voiez la II liv. des Annales de Tacite. Les 12 villes renversées & rétablies érigerent une statue à Tibere. La base de ce beau monument existe encore à Pouzzol : on y voit sur les 4 côtés les images & les noms de ces villes reconnoissances. Le sénat fit frapper à cette occasion une médaille avec cette inscription : Civitatibus Asiæ restitutis.*

(b) *On a voulu soutenir que la Calabre a été souvent affligée de pareils tremblemens, & on cite entr'autres celui de 1638. Sans doute Corinza, Nicostira, Crotona Squillace, Reggio ont été endommagés ou minés si l'on veut plusieurs fois ; mais leurs tremblemens respectifs n'ont affecté que des cantons particuliers. Celui d'aujourd'hui au contraire bouleverse une presque île entière, & ébranle tous les pays à 600 milles à la ronde.*